

FAIRE DE NOTRE VIE, UN DON

« Venez à moi »
(Mt 11,28).

Jésus nous invite, aujourd'hui, nous aussi, à nous rapprocher de lui.

Il s'est manifesté comme étant le visage visible de Dieu qui est amour, **un Dieu qui nous aime immensément**, tels que nous sommes, avec nos capacités et nos limites, nos aspirations, nos échecs et nos faiblesses!

Il nous invite à nous fier à sa « loi » qui n'est pas un poids qui va nous écraser, mais un poids léger, **capable de nous remplir le cœur de joie, si nous la vivons.**

Elle demande de nous engager à ne pas nous replier sur nous-mêmes, bien au contraire, à faire de notre vie, jour après jour, un don toujours plus complet aux autres.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos »
(Mt 11,28).

Jésus nous fait aussi une promesse : "... je vous donnerai le repos".

Comment? Avant tout avec Sa présence, qui se dévoile en nous décisive et profonde si nous le choisissons comme point ferme de notre existence ; ensuite dans la lumière particulière qui éclaire les **pas que nous faisons chaque jour** et qui nous fait découvrir le sens de la vie, même lorsque les circonstances extérieures sont difficiles.

Si, en plus, nous commençons à aimer comme Jésus lui-même l'a fait, nous trouverons dans l'amour la force d'aller de l'avant et la plénitude de la liberté, puisque c'est la vie de Dieu qui fait son chemin en nous.

"Venez à moi"
(Mt 11,28).

Accueillons l'invitation de Jésus à aller à sa rencontre et reconnaissons-le comme **source de notre espérance et de notre paix.**

Accueillons son « commandement » et efforçons-nous d'aimer, comme lui l'a fait, dans les mille occasions qui se présentent chaque jour en famille, en paroisse, à l'école: **Répondons à l'offense par le pardon.**

Construisons des ponts plutôt que des murs et mettons-nous au service de celui qui se trouve sous le poids des difficultés.

Nous découvrirons en cette loi, non pas un poids mais des ailes qui nous permettront de voler.

Des ailes qui nous font voler

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et je vous donnerai le repos »(Mt 11,28).

Je voudrais me plaindre auprès de Jésus en Lui présentant la liste de tous mes échecs. Et je m'aperçois, entre une larme et une autre, que je peux tout lui dire, sûr qu'il m'écoute !

« Je t'ai connu comme Amour et je voudrais continuer à le croire même si, actuellement, cela m'est difficile ».

Alors que je suis en silence devant Lui, j'ai l'impression d'être plus léger. Je ne me suis pas rendu compte que c'était l'heure de la messe et quelqu'un vient s'asseoir près de moi sur le banc. Je lève les yeux, ce sont mes parents ! Nous nous embrassons et cette étreinte a toute la saveur d'un pardon réciproque. Jésus a encore touché. Je reste dans l'église pour remercier pour ce moment. Nous rentrons ensemble à la maison et mes parents m'invitent à manger une glace.

"Cela suffit, je n'en peux plus! Comment est-il possible que chaque fois que j'exprime un besoin, personne ne m'écoute?" Mon habituel coup de gueule à la maison !

Je me retrouve maintenant à déambuler seul en ville. Mes camarades de classe sont tous partis en randonnée. Moi, j'y ai renoncé, car j'avais d'autres projets pour cet été. Pour tenter de me débarrasser de mon inquiétude, je décide, presque par habitude d'entrer dans une église qui se trouve sur mon chemin. A peine entré, je ressens en moi une paix particulière et ... j'éclate en sanglots.

Pourquoi m'arrive-t-il souvent ces derniers temps de me mettre en colère ?

Francesco